

RÉGION DIJONNAISE

Rentrée scolaire : des fermetures de classe contestées

Avant la rentrée scolaire, les maires se remobilisent et apportent leur soutien aux parents d'élèves contre la suppression de certaines classes. Vendredi 27 août, une nouvelle commission d'ajustement doit statuer sur le sujet des classes du secteur. L'occasion de passer en revue la situation des écoles en région dijonnaise.

C'est bientôt la rentrée scolaire ! C'est aussi le moment de finaliser les derniers préparatifs avant d'accueillir les élèves.

Le Comité technique spécial départemental (CTSD), présidé, notamment, par la directrice académique des services de l'Éducation nationale de Côte-d'Or, se réunit, ce vendredi 27 août, pour statuer sur le sort de certaines classes lors d'une commission d'ajustement. Depuis le vendredi 5 février, le Conseil départemental de l'Éducation nationale a exposé la carte scolaire 2021-2022. D'après celle-ci, plusieurs classes doivent ouvrir dans la région dijonnaise et une dizaine de fermetures sont aussi attendues.

Des tensions maintenues

Si certaines communes se sont résignées face à ces décisions, d'autres veulent se remobiliser. C'est particulièrement le cas de la localité d'Aiserey où le maire, Dominique Janin, ne lâche pas : il souhaite l'ouverture d'une troisième classe de maternelle. Depuis plusieurs mois, Dominique Janin et les parents d'élèves ont manifesté leur volonté d'ouvrir une troisième classe pour éviter les classes surchargées. Le 18 juin, une délégation, composée du premier édile, de la conseillère déléguée aux écoles, Brigitte Gomiote, de la déléguée départementale de l'Éducation nationale et de parents d'élèves,

a été reçue par Dominique Matet, adjoint de la directrice académique, et d'Hélène Pipon, cheffe du Pôle des unités d'enseignement, sans obtenir gain de cause.

Pourtant, « nous avons 65 élèves inscrits en maternelle pour la rentrée, compte-t-il. Avec deux classes, ça fera des effectifs de plus de 30 élèves. Ça devient extrêmement compliqué, même si nos équipes enseignantes sont professionnelles. En élémentaire, il y en a 112 pour cinq classes. » Le premier édile en est d'autant plus convaincu qu'il a les moyens matériels pour ouvrir une troisième classe avec une salle et deux agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) dédiés.

« Les inscriptions en cours d'année risquent d'augmenter »

L'an dernier, huit élèves de maternelle ont été accueillis en CP parce qu'il n'y avait plus de place dans leurs classes. Cette année, il y en aurait six. Mais la classe de CP est déjà complète.

« Ils devront aller en CE1 ou CE2, prévoit le maire. Les écarts sont vraiment différents et ça va être difficile à gérer d'autant qu'il y a parfois des élèves turbulents. Basculer des maternelles en élémentaire, c'est inadmissible ! »

Il regrette que l'académie ne prenne pas en compte une don-



C'est bientôt la rentrée, mais les écoles réorganisent certaines classes. Photo d'illustration LBP/Julie JEANNO

née majeure : « Elle regarde les statistiques nationales, régionales, en expliquant que c'est possible de faire cours à plus de trente élèves. Or, nous, on a un vrai besoin. Elle ne prend en compte que les inscrits avant la rentrée sans prévoir que sur la commune, on a beaucoup de maisons qui se vendent. Les ins-

criptions en cours d'année risquent d'augmenter. Ce sont généralement des familles qui vont mettre leurs enfants à l'école au cours de l'année scolaire ». À quelques jours de la rentrée

scolaire, le maire et les parents d'élèves sont donc de nouveau prêts à manifester s'ils ne sont pas entendus ce vendredi 27 août.

Marie VERPILLOT

“ Nous avons 65 élèves inscrits en maternelle pour la rentrée, compte-t-il. Avec deux classes, ça fera des effectifs de plus de 30 élèves. ”



Dominique Janin, maire d'Aiserey

À Til-Châtel, une « fermeture justifiée »

En début d'année, suite aux annonces de la carte scolaire 2021-2022, les parents d'élèves s'étaient mobilisés pour éviter la fermeture de la troisième classe de maternelle du groupe scolaire Henri-Mathieu de Til-Châtel, soutenus par Alain Gradelet, le maire de la commune. S'il avait demandé de nouveau de reporter la fermeture de la classe, il est aujourd'hui résigné.

« Cette fermeture de classe est justifiée », explique-t-il. L'école maternelle passe de trois à deux classes.

« L'année dernière, on avait 57 inscrits en comptant les enfants nés en 2018, reprend-il. Mais cette année, avec 50 inscrits, on ne peut pas défendre l'indéfendable. Toutefois, on garde nos cinq classes en élémentaire, ce qui est déjà bien pour 1 139 habitants. » Pour lui, les effectifs diminuent pour une bonne raison : « depuis 2007-2008, on a eu une augmentation de la population avec les nouveaux lotissements. Aujourd'hui, on revient aux chiffres de l'époque. Notre seul regret, c'est de ne pas pouvoir accueillir les tout-petits, comme on l'avait fait l'an dernier. On en avait pris six. »



En janvier, les parents d'élèves s'étaient mobilisés contre la fermeture d'une classe de maternelle à l'école Henri-Mathieu à Til-Châtel. Photo archives LBP/Catherine BONNET

Brazey-en-Plaine ouvre une quatrième classe



Les tout-petits seront intégrés aux classes de maternelle. Photo d'illustration LBP/Emma BUONCRISTIANI

À Brazey-en-Plaine, la situation est un peu différente. Si le dispositif d'accueil des tout-petits a bien été supprimé pour cette année, la maternelle s'est réorganisée pour créer une quatrième classe.

« On a essayé d'accueillir les enfants

de moins de trois ans, précise le maire, Gilles Delepau. Mais, c'était difficile de mettre ça en place parce que tous ces enfants avaient des horaires particuliers. C'est compliqué de mobiliser un enseignant pour deux ou trois élèves, l'après-midi. »

Ils seront donc à partir de septembre intégrés au sein des classes. « Nous ne sommes pas inquiets concernant les fermetures de classe, assure-t-il. On est même à la limite de devoir en ouvrir une autre ». En effet, les classes sont de plus en plus chargées avec 103 enfants en maternelle et 161 en élémentaire.

SITUATION SIMILAIRE POUR UNE CLASSE D'AUXONNE

À Auxonne aussi, les parents d'élèves se sont mobilisés avant la commission du 22 juin contre la fermeture d'une classe de l'école maternelle de Malmanche. Ils attendent, avec le soutien d'Anne Busi-Barthelet, adjointe en charge des affaires scolaires, les résultats de la commission « qui aura lieu dans le courant de la semaine, annonce-t-elle. On soutient les actions des parents d'élèves (qui avaient déjà fait circuler une pétition transmise à la directrice académique des services de l'Éducation nationale de Côte-d'Or). Cette diminution des effectifs s'explique par une forte baisse des natalités dans la commune. Malgré ça, on craint des classes surchargées. »